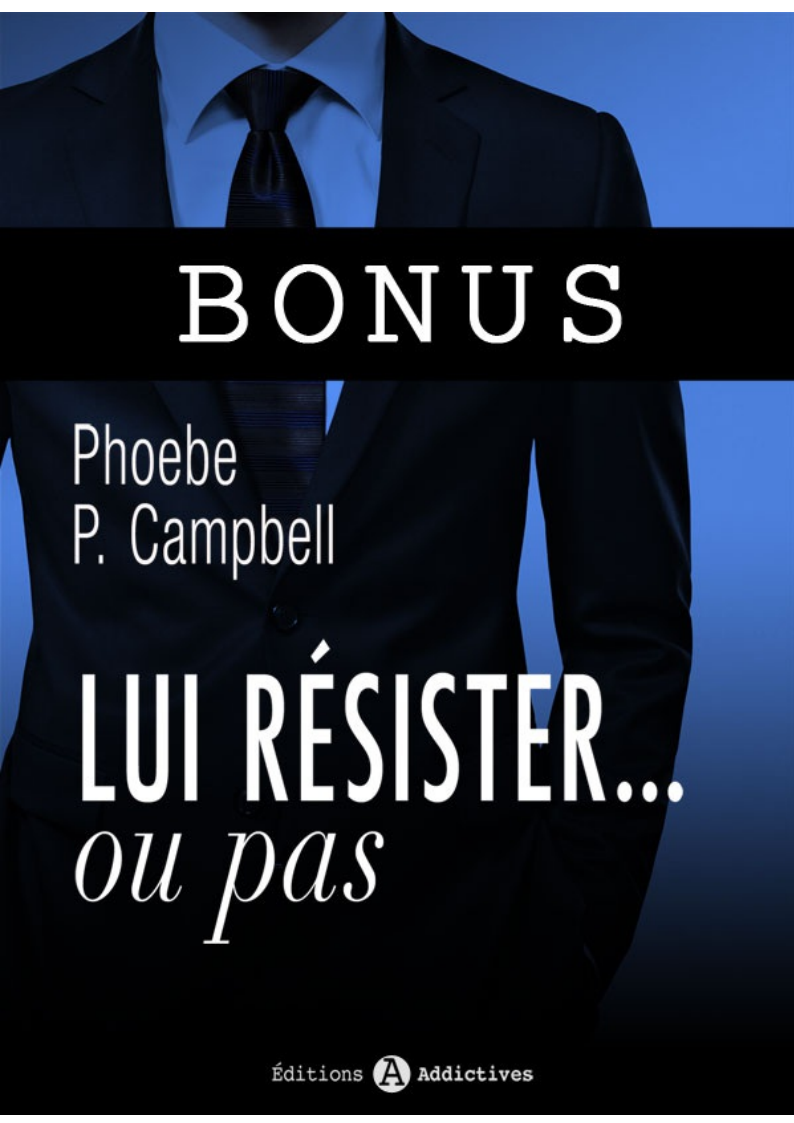




BONUS

Phoebe
P. Campbell

LUI RÉSISTER...
ou pas

Rejoignez les Editions Addictives sur les réseaux sociaux et tenez-vous au courant des sorties et des dernières nouveautés !

Facebook : [cliquez-ici](#)

Twitter : @ed_addictives

Phoebe Campbell

LUI RÉSISTER... OU PAS,
VOTRE CHAPITRE INÉDIT !

zolg_001

La rencontre à travers les yeux de Joseph : *La revoir enfin !*

J'avais beau savoir que je la reverrais aujourd'hui, un sourire idiot me monte aux lèvres. Elle sort de la voiture, vêtue d'un jean slim, d'un chemisier blanc et d'une veste corail. Ses cheveux châains sont attachés en un chignon qui souligne l'ossature délicate de son visage.

- Olivia...

Derrière ma fenêtre du premier étage, je savoure son prénom. Je n'ai pas arrêté de penser à elle depuis le mariage de Théo. Son sourire, sa maladresse émouvante, ses incroyables yeux verts et dorés... Olivia, la serveuse empressée qui m'a foncé dessus dans un couloir et qui a fait battre mon cœur pour la première fois depuis... bien longtemps.

Elle remercie le chauffeur et en trois enjambées, elle disparaît dans la maison de mon oncle, un sac du Mandarin Oriental à la main. Impatient, je me dirige vers le rez-de-chaussée.

Samedi dernier, je ne lui ai pas demandé son numéro, je ne me suis même pas présenté, tout juste capable de plaisanter pour cacher mon trouble. Plus tard, quand j'ai voulu saluer

avant de quitter le domaine, pas moyen de la retrouver.

Mais depuis hier, je suis en ébullition. L'agence chargée de recruter une assistante pour Alistair m'a appelé pour me dire qu'une certaine Olivia Scott avait enfin obtenu les grâces de mon oncle.

Je ne suis pas du genre à croire aux contes de fées, la vie s'est chargée de m'ôter toute illusion à ce sujet. Mais quand j'ai demandé à Norman, un détective privé devenu un ami, de s'assurer que la nouvelle employée de mon oncle ne présentait aucun danger, j'espérais que ce serait elle.

Je connais par cœur le compte-rendu envoyé cet après-midi par Norman : Olivia Scott, 24 ans, casier judiciaire vierge, fait des études de droit, spécialisée dans les brevets industriels. Travaille pour payer son loyer et ses frais universitaires.

Arrivé en bas des escaliers, j'approche silencieusement de la cuisine, dont la porte est grande ouverte.

- Eh, mais tu es à l'intérieur, toi ? !

Je fronce les sourcils.

A qui parle-t-elle ?

J'avance encore et la découvre, penchée sur ce vieux chat errant que mon oncle a décidé de recueillir.

- Tu en profites, hein ? Tu étais censé rester dehors jusqu'à ta visite chez le vétérinaire !

Elle regarde le chat avec un sourire doux et malicieux à la fois. J'en viendrais presque à miauler pour attirer son attention.

Célibataire depuis trop longtemps, en effet.

Plus tôt dans la journée, je me suis rendu chez le vétérinaire. Comme mon oncle comptait garder le matou, autant m'assurer qu'il était en bonne santé.

Et puis, Alistair m'avait confié que sa nouvelle assistante adorait les animaux.

Vaccins, puce électronique, croquettes, compléments alimentaires, panier, arbre à chat, gamelles... J'ai vu large.

D'ailleurs, Olivia remarque le sac de croquettes posé dans un coin. Aussitôt, elle en verse une énorme portion au chat, avant de déballer un premier plat cuisiné, en provenance du restaurant préféré d'Alistair. Je réalise soudain qu'elle va me surprendre en train de la regarder en silence.

Sans réfléchir, j'opte pour la solution que j'utilise souvent quand je veux renverser une situation : l'ironie.

- On a dû mal vous renseigner, mais c'est au vieux monsieur dans le salon que vous devez servir un repas, pas à ce vieux matou entré par la fenêtre.

- Ah !

Le plat lui échappe des mains et se brise sur le sol, laissant son contenu se répandre en éclaboussures.

Merde, quel con... Je lui ai fait peur.

- Oh non ! gémit-elle, avant de lever les yeux sur moi et de se décomposer.

J'avais espéré des retrouvailles un peu moins... fracassantes, j'avoue. Spontanément, je pose les mains sur ses poignets. Sous mes doigts, je peux sentir la pulsation rapide de son cœur affolé.

L'éventualité qu'elle ressente la même chose que moi me trouble encore plus. Nous restons muets, les yeux dans les yeux, immobiles. Mobilisant tout mon self-control, je réussis à reprendre la parole.

- Du calme, ce n'est pas grave. Votre patron préfère de loin la pièce de bœuf du Tenderloin. Vous êtes toujours aussi maladroite ? Ce n'est pas un handicap pour exercer le métier de serveuse ? la provoqué-je, presque malgré moi.

Elle se redresse, les joues rosies par l'embarras, vulnérable et sublime.

- Je... hum... Je voulais juste nourrir ce chat, j'ai été embauchée mardi et...

Elle s'arrête brutalement et me fixe, sévère.

- Excusez-moi, mais que faites-vous ici ? M. Keaton sait que vous êtes dans sa cuisine ?

Sa question, lancée à l'improviste, sur un ton sec, me fait

sourire pour de bon.

Alistair n'a pas à s'en faire.

Mais ma réaction ne semble pas lui plaire et je décide de dissiper tout malentendu.

- Excusez-moi, c'est vrai que je ne me suis toujours pas présenté : Joseph Butler. Je suis le neveu d'Alistair.

- Oh...

- Et vous êtes Olivia, c'est ça ? ajouté-je, pour lui faire comprendre que je n'ai pas oublié notre première rencontre.

- Euh... oui. Olivia Scott, confirme-t-elle, en rougissant de plus belle.

Ce qui me donne envie de l'embrasser immédiatement.

- Vous n'avez pas arrêté vos études de droit pour vous reconverter, rassurez-moi ? fais-je, pour plaisanter.

- Je travaille chez votre oncle pour rembourser mon prêt étudiant, m'explique-t-elle, d'un ton neutre.

- Vous êtes certaine que serveuse est le créneau qui vous convient le plus ?

- Je fais parfaitement bien mon travail, quand on ne s'amuse pas à me surprendre, rétorque-t-elle du tac au tac.

Ça fait si longtemps que personne ne s'est permis de me remettre en place que je ne peux m'empêcher de sourire encore. Ce qui lui fait détourner le regard. Je ne voudrais tout de même pas qu'elle me prenne en grippe... Il est temps de retourner auprès de mon oncle, à qui j'ai promis de rester

dîner.

- Alors, je reviendrai vous voir quand vous n'aurez plus rien à jeter par terre. En tout cas, je suis ravi de vous recroiser ici, ajouté-je, juste avant de m'éclipser.

- Que penses-tu de ma nouvelle assistante ? me demande mon oncle, plissant les yeux.

- Elle te convient, je n'ai rien à en dire, réponds-je, faussement désinvolte.

- Je vous ai entendu discuter...

C'est toi qui m'as appris à manier les silences, Alistair, tu ne m'auras pas comme ça.

- J'imagine qu'après avoir vérifié ses antécédents, tu t'assurais qu'elle avait de la conversation, ajoute-t-il, l'air innocent.

L'insistance de mon oncle à me faire parler d'Olivia me rend perplexe. Ce n'est pourtant pas son genre de jouer les entremetteurs. Mais son regard taquin me dissuade de creuser le sujet.

Durant tout le dîner, j'ai imaginé des excuses pour passer

plus de temps avec elle. Nous nous sommes déjà croisés et perdus une fois, hors de question que ça nous arrive encore !

C'est en discutant avec Alistair de mes deux nouvelles lignes de soins cosmétiques de luxe que l'idée m'est venue : puisqu'Olivia doit passer un externship dans une entreprise, je vais lui proposer de l'accueillir chez Butler's Inc.

Quelle jeune femme, étudiante en droit, spécialisée dans les brevets industriels, refuserait un stage dans un empire cosmétique aussi prestigieux et novateur ?

Dans la cuisine, elle me tourne le dos, le téléphone à la main. Des petits cheveux fous se sont échappés de son chignon. Je voudrais pouvoir lui caresser doucement la nuque, dont la peau me semble si douce...

Secouant la tête, je me reprends et frappe doucement contre la porte, cette fois.

- Je voulais appeler le vétérinaire pour le chat, se justifie-t-elle.

- Ce sera inutile. J'ai déjà conduit le chat à sa première visite. Mon oncle semblait y tenir particulièrement et je tiens particulièrement à mon oncle.

Et à te plaire.

Je m'adosse au chambranle tandis qu'elle repose le combiné. Ses lèvres parfaitement dessinées esquissent même un sourire.

- Nous l'avons appelé Dow Jones, qu'en pensez-vous ?
ajouté-je.

- C'est... très... original, fait-elle, amusée. Vous désirez
quelque chose ?

Pas quelque chose... quelqu'un.

Je ne peux pas m'empêcher de la dévorer des yeux. Olivia
me regarde, l'air un peu gêné, mais les yeux brillants. Mon
aisance habituelle semble m'avoir abandonné.

Dis quelque chose, abruti !

- Écoutez, commencé-je. J'imagine que cette année, avec
l'externship, votre emploi du temps est plus que chargé...

- Comment vous savez ça ? m'interrompt-elle, interloquée.

- Je ne laisse pas entrer n'importe qui chez mon oncle.

Le visage d'Olivia se ferme et, sans un mot, elle attrape
son sac.

- Ainsi, je sais que vous êtes une étudiante brillante qu'un
éminent professeur, ancien avocat de renom, a prise sous son
aile. Et votre spécialisation m'intéresse, terminé-je, sûr que
cela va la faire réagir.

- Pardon ?

Elle me toise, méfiante.

- Votre spécialisation dans les brevets industriels, expliqué-
je. Pour tout vous dire, je trouve que vous gâchez votre talent

à jouer les serveuses, alors que diriez-vous de faire votre externship au sein de mon entreprise ? Vous gagneriez correctement votre vie sans avoir besoin de venir ici faire un métier pour lequel vous êtes visiblement moins douée que pour vos études.

Mais alors que j'attendais de sa part de l'étonnement, voire un élan d'enthousiasme, c'est un refus qu'elle m'oppose. Sans appel.

- Merci de votre proposition, mais j'ai déjà signé mon contrat pour l'externship.

- Non n'est pas une réponse acceptable pour moi, répliqué-je par réflexe.

- Pourtant, c'est quelque chose qu'on apprend à accepter vers quatre ans et demi, habituellement, m'assène-t-elle, glaciale.

Son aplomb me laisse stupéfait, puis je sens un rire irréprouvable monter du fond de ma gorge. Personne ne me parle jamais sur ce ton.. sauf elle, apparemment.

- Vous êtes aussi dure en affaires que moi ! concédé-je, avant de réaliser que je lui bloque le passage.

Je m'empresse de faire un pas de côté et elle en profite aussitôt pour passer devant moi. Je respire son parfum à pleins poumons.

Frais, fruité, délicieux.

- Vous ne pouvez pas m'en vouloir d'avoir essayé, chuchoté-je, enivré par sa proximité.

Elle ne peut pas partir comme ça !

- Pour me faire pardonner et comme Adrian, le chauffeur de mon oncle, a fini sa journée, je pourrais vous ramener à New-York. Qu'en dites-vous ? Vous irez plus vite qu'en métro.

Elle hésite. Je lui souris, espérant qu'elle comprendra que je veux simplement qu'elle reste auprès de moi, encore un peu.

Olivia... par deux fois, la vie nous a réunis, voyons un peu ce qu'elle a prévu pour nous.

- C'est d'accord, lâche-t-elle finalement.

Soulagé, je la laisse me précéder.

Et avec un peu de chance, je réussirai aussi à la convaincre pour son externship !

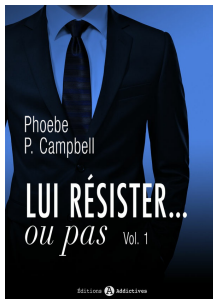
Tandis que nous sortons, je décide de tenter le tout pour le tout : au lieu de la ramener chez elle, je vais l'emmener dîner ! Une soirée entière, rien qu'elle et moi...

Egalement disponible :

Lui résister... ou pas

Joseph Butler est un homme d'affaires redouté qui n'a pas l'habitude qu'on lui résiste. Olivia Scott est une étudiante en droit qui a décidé de ne plus se laisser faire. Entre eux, la relation va vite tourner à la confrontation. Et si Joseph insiste pour être le patron d'Olivia, il ne se doute pas un seul instant de ce que le destin leur réserve...

[Voir sur le site des Éditions Addictives](#)



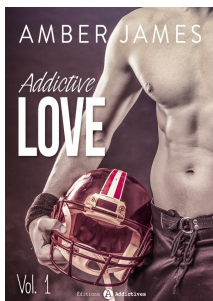
Egalement disponible :

Addictive Love

Entre Tom Kelley, le quarterback des Giants, et Maya Leblanc, la jeune photographe, rien n'aurait dû arriver ! Tom vit dans un monde fait de victoires et de paillettes, de dollars et de bimbos. Maya, elle, essaie tant bien que mal de boucler ses fins de mois.

Alors quand Tom essaie de la séduire, l'instinct de Maya lui dit de fuir... Ne risque-t-elle pas de se brûler les ailes à côtoyer ce monde si différent du sien ? D'autant que cet univers aux apparences superficielles dans lequel vit Tom est moins innocent qu'il n'y paraît...

[Voir sur le site des Éditions Addictives](#)



**Retrouvez
toutes les séries
des Éditions Addictives**

sur le catalogue en ligne :

http://editions-addictives.com/catalogue_ebook/

« Toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. »

© EDISOURCE, 100 rue Petit, 75019 Paris

Juin 2016

ISBN 9791025731802